

TIM EITEL

SOLO SHOW À LA FIAC | BOOTH H16 | 17.10 — 20.10.2019

Le travail de Tim Eitel combine peinture figurative, approche conceptuelle d'enregistrements discrets d'actes, de situations ou d'objets de la vie quotidienne inspirées par ses observations de la vie contemporaine et de l'histoire de l'art.

Il a étudié à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig de 1997 à 2001 et a été un Meisterschüler (étudiant en maîtrise) du professeur Arno Rink de 2001 à 2003. Il a reçu plusieurs prix prestigieux tout au long de sa carrière, y compris le Landesgraduiertenstipendium, Saxonia, Allemagne (2002) et le Marion Ermer Preis (2003). Cofondateur du collectif Galerie LIGA à Berlin, il a été l'un des principaux protagonistes de la nouvelle école de Leipzig avant de se faire connaître comme l'un des peintres les plus importants de sa génération.

Il a participé à plus de cinquante expositions de groupe et à vingt expositions monographiques dans le monde entier depuis 2000, notamment au Museum zu Allerheiligen, Schaffhausen, Suisse (2004); Saint Louis Art Museum, Missouri (2005); Kunsthalle Tübingen (2008); Rochester Art Center, Minnesota (2013); Musée Essl, Klosterneuburg, Autriche (2013); et Kasteel Wijlre, Pays-Bas (2018); Museum der bildenden Künste Leipzig, Allemagne (2019). Les travaux d'Eitel sont conservés dans de nombreuses collections importantes, notamment l'Albertina de Vienne; Musée d'art moderne ARKEN, Ishøj, Danemark; Deutsche Bank Collection, Allemagne; Hamburger Bahnhof, musée für Gegenwart, Berlin; Musée Frieder Burda, Baden-Baden; et la collection de la famille Rubell, Miami. Depuis quatre ans, il dirige un atelier aux Beaux-Arts de Paris.

Tim Eitel's work combines figurative painting, a conceptual approach to discrete recordings of everyday actions, situations or objects inspired by his observations of contemporary life and art history.

He studied at the Hochschule für Grafik und Buchkunst in Leipzig from 1997 to 2001 and was a Meisterschüler (Master Student) of Professor Arno Rink from 2001 through 2003. He has received a number of prestigious awards throughout his career, including the Landesgraduiertenstipendium, Saxonia, Germany (2002) and the Marion Ermer Preis (2003). Cofounder of the collective Galerie LIGA in Berlin, he was one of the leading protagonists of the New Leipzig School before gaining a reputation as one of the most important painters of his generation.

He has participated in over fifty group exhibitions and twenty monographic exhibitions worldwide since 2000, including at the Museum zu Allerheiligen, Schaffhausen, Switzerland (2004); Saint Louis Art Museum, Missouri (2005); Kunsthalle Tübingen (2008); Rochester Art Center, Minnesota (2013); Essl Museum, Klosterneuburg, Austria (2013); and Kasteel Wijlre, Netherlands (2018); Museum der bildenden Künste Leipzig, Germany (2019). Eitel's work is held in numerous important collections, including the Albertina, Vienna; ARKEN Museum of Modern Art, Ishøj, Denmark; Deutsche Bank Collection, Germany; Hamburger Bahnhof, Museum für Gegenwart, Berlin; Museum Frieder Burda, Baden-Baden; and the Rubell Family Collection, Miami. Since four years, he teaches at Beaux-Arts de Paris.



Tim Eitel
View into a room (canvas)
2019
oil on canvas
90 x 75 cm



Tim Eitel
Untitled
2019
watercolour
31 x 23 cm



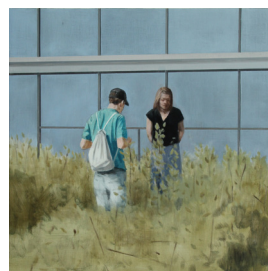
Tim Eitel
View into a room (2 figures)
2019
oil on canvas
90 x 75 cm



Tim Eitel
Untitled
2019
watercolour
31 x 23 cm



Tim Eitel
View into a room (3 figures in 2 moments)
2019
oil on canvas
90 x 75 cm



Tim Eitel
Garden
2019
oil on wood
40 x 40 cm

jousse|entreprise

FIAC 2019 | grand palais | south west galleries | booth H16

galerie Jousse Entreprise | 6 rue saint-claude 75003 Paris | +33 (0)1 53 82 10 18 | art@jousse-entreprise.com | www.jousse-entreprise.com



TIM EITEL

À VOIR ACTUELLEMENT | SOLO SHOW DE TIM EITEL AU MUSEUM DER BILDENDEN KÜNSTE LEIPZIG | 08.09 — 08.12.2019
(à 1 heure de Berlin en train)



Exhibition view of Open Walls, Mdbk, Leipzig, Germany (08.09 — 08.12.2019). © Alexander Schmidt

Offene Wände (Open Walls) présente une quarantaine d'œuvres, la plupart produites ces dix dernières années, accompagnées par un certain nombre de pièces anciennes. Depuis l'exposition *7 x Malerei* (2003), Tim Eitel est associé au MdbK, qui a contribué à la reconnaissance internationale de la jeune génération des artistes de Leipzig.

Depuis près de vingt ans, Tim Eitel emploie la peinture pour créer des analogies avec la réalité, en construisant des mondes parallèles fictifs à partir de situations qui ont été vues et vécues. Ses peintures sont basées sur des rencontres, des objets photographiés ou des espaces qui existent réellement. Les protagonistes rencontrés sont aussi souvent des connaissances ou des proches de l'artiste. Les expériences ainsi produites sont ensuite réduites à une essence significative. Dès ses premières œuvres, son travail est imprégné d'une ambivalence de la couleur pure comme forme abstraite de grande surface - de la même manière qu'un mur noir délimite les contours d'une image - et de la couleur comme motif, atmosphère et sentiment. Les peintures d'Eitel ne racontent pas d'histoires, mais présentent un moment sans début ni fin, défini à la fois par une constellation de figures dans l'espace, le déclin de la lumière sur les architectures et les relations des couleurs entre elles.

Les œuvres de Tim Eitel sont une recherche profonde de la perception de l'espace, de la lumière et de la temporalité, testant les possibilités de la peinture pour représenter ces éléments. L'artiste emploie volontairement des reflets sur le sol ou des ombres pour révéler un paysage comme une image dans une image. Il apparaît une incertitude lorsqu'une figure reproduite selon son ombre projetée commence à se transcender, qu'une fenêtre se révèle être une simple combinaison de lignes et de rectangles ou que les figures se dissolvent presque totalement dans l'obscurité des espaces presque entièrement noirs.

Ces dernières années, Tim Eitel s'est concentré de plus en plus sur le caractère neurologique de la vision, ces réflexions influençant ses dernières œuvres. Que voit-on vraiment et que construit le cerveau, et la mémoire des images inconsciemment ?

Offene Wände (Open Walls) displays around 40 works, with the focus on the last ten years, augmented by a number of early pieces. The MdbK has been associated with Tim Eitel since the *7 x Malerei* exhibition (2003), which contributed to the international recognition of the young generation of Leipzig artists.

For nearly twenty years Tim Eitel has been using his painting to create analogies to reality, by constructing fictitious parallel worlds from situations that have been seen and experienced. His pictures are based on encounters, photographically-captured objects or spaces that actually exist. The protagonists encountered are also often acquaintances or companions of the artist. Each of these experiences is reduced down to a significant essence. The ambivalence of the pure colour as a large-surface, abstract form as with a black wall that determines the majority of the picture, and colour as a motif, as atmosphere and feeling of space permeates his work from the beginning onwards. Eitel's pictures tell no stories, instead they present a moment in which no before and after exist, defined by the constellation of figures in the space, the fall of light in architectural surroundings and the relations of colours to each other.

Tim Eitel's pictures are a continuous investigation of the perception of space, light and temporality, testing the possibilities for painting to depict these elements. The artist consciously employs reflections on the ground or uses shadows to reveal a landscape as an image within an image. There is often a moment of uncertainty when a figure is reproduced via its mirroring shadow in the picture and begins to transcend, a window reveals itself to be a simple combination of lines and rectangles or the figures almost dissolve into the darkness of almost wholly black spaces.

In recent years Tim Eitel has focused increasingly on the neurological side of seeing, with these thoughts influencing his latest works. What do we really see and what does the brain construct, the memory of images subconsciously add?